



Ki Tavo (189)

וְלָקַחְתָּ מִרְאשֵׁיט כָּל פְּרֵי הָאָרֶזְמָה אֲשֶׁר תִּבְרִיא (כו. ב)

Tu prendras des prémices de tous les fruits de la terre (26. 2)

La paracha de la semaine raconte comment les Bné Israël devaient amener les prémices de leur récolte. En effet, après avoir labouré, semé, arrosé et travaillé de longs mois un champ, on pourrait avoir une pensée déplacée allant jusqu'à renier la Providence Divine : « **Ma force et ma puissance m'ont permis d'arriver à ce résultat** », et oubliant que chaque minuscule fruit ne pousse que grâce à la Volonté Divine, et rien d'autre ! Ainsi, on amenait avec ferveur les premiers fruits des sept espèces d'Erets Israël, afin d'exprimer notre reconnaissance devant la Bonté Divine. Au moment de déposer les prémices au Bet Hamikdash, on récitait un texte retraçant brièvement notre histoire. Depuis le séjour de **Yaakov Avinou** chez Lavan, jusqu'à l'esclavage et la Sortie d'Egypte. On disait notamment la phrase suivante : « Nous avons crié vers Hachem et Il entendit notre voix ... Il nous fit sortir d'Egypte avec une main puissante ». Le **Hafets Haïm** fait remarquer qu'il n'est pas écrit qu'Hachem a entendu notre prière mais bien qu'il a entendu notre voix ! En effet, les Sages nous enseignent que la prière est toujours acceptée, mais cela peut prendre du temps. Par contre, un cri profond venant du cœur a une force décuplée et a le pouvoir de briser toutes les interférences qui empêchent habituellement d'être écouté. Ainsi, lorsque Hachem entendit les cris et implorations des Bné Israël, ils furent délivrés immédiatement.

אַרְמֵי אֲבִיר אֲבִי וַיִּרְדּוּ מִצְרַיִם (כו. ה)

« L'araméen a fait perdre mon père et il est descendu en Egypte » (26,5)

Nos Sages expliquent que l'araméen c'est Lavan, qui a voulu éliminer mon père, **Yaakov**. On peut cependant se demander quel est le lien entre la volonté de Lavan de faire disparaître Yaakov notre père, et la descente en Egypte. Apparemment ces faits sont bien distincts et n'ont pas de lien. Selon Rachi, le lien entre les deux est la volonté des autres peuples de faire du mal à Israël. Non seulement Lavan a voulu faire du mal à Israël, mais d'autres encore ont aussi cherché à nous nuire, tels que les Égyptiens qui ont fait du mal aux Hébreux après que Yaakov soit descendu en Egypte.

Selon le **Alchikh haKadoch**, si Lavan n'avait pas trompé Yaakov en lui faisant épouser Léa alors

que c'est de Rahel qu'il voulait faire sa femme, c'est celle-ci qui lui aurait donné tous ses enfants, et l'on peut penser que Yossef aurait alors été son aîné, accepté comme tel par tous ses frères. En conséquence de cela, c'est Lavan, d'une certaine façon, qui a causé la jalousie entre les fils de Yaakov et Yossef, et sans cette jalousie, il n'y aurait pas eu de descendance en Egypte.

אָרוּר אֲשֶׁר לֹא יִקָּים אֶת דְּבַרֵי הַתּוֹרָה הַזֹּאת לַעֲשׂוֹת אוֹתָם (כו. ו)
« Maudit est celui qui n'accomplira pas les paroles de cette loi pour les faire » (27,26)

La dernière partie de cette phrase semble superflue. En effet, si on accomplit, c'est qu'on le fait, non ? **Le Ktav Sofer** explique qu'en réalité, ces mots condamnent allusivement l'opinion proclamée par certains, selon laquelle Hachem veut que nous restions fidèles à l'esprit de la Torah, la pratique de ses Mitsvot étant d'importance secondaire : Pour moi, je porte D. dans mon cœur. Pour marquer son opposition à cette façon de voir, le verset commence par : Nous devons « **accomplir** », puis il ajoute que le but est de « **faire** », le seul moyen d'adhérer à la Torah consiste à observer ses Mitsvot à la lettre.

Le **HaKtav véhaKabbala** observe que pour certains, l'adhésion aux Mitsvot ne constitue qu'un moyen de se définir par rapport à la communauté. Ils s'affirment comme des défenseurs résolus de la foi, mais ce n'est que pour rechercher honneurs publics et avantages. C'est pourquoi la Torah insiste afin que notre engagement pour les Mitsvot soit pour les « faire », et ce sans arrière-pensées.

וַיִּתְקַן ה' לְרֹאשׁ וְלֹא לְזָנָב (כח. יג)

« Hachem te placera à la tête, et non à la queue » (28,13)

Cette métaphore semble plus s'appliquer à des animaux qu'à des êtres humains. En effet, n'aurait-on pas dû avoir plutôt : « **à la tête, et non au talon** » ?

Rav Mordéhaï Guimpel répond à l'aide de la Guémara (Kétoubot 66b) : Heureux est Israël ! Quand il fait la volonté de Hachem, aucune nation ni aucune idéologie n'a prise sur lui. Mais lorsqu'il ne fait pas Sa volonté, il est livré à une nation méprisante, et pas seulement à une nation méprisante, mais aux animaux de cette nation méprisante.

וְהָיָה כַּאֲשֶׁר שָׁשׂ ה' עֲלֵיכֶם לְהִיטִיב אֶתְכֶם... כִּן יִשִׁישׁ יְהוָה עֲלֵיכֶם לְהַאֲבִיד אֶתְכֶם וּלְשַׁמֵּד אֶתְכֶם (כח. סג)

« De la même façon qu'Hachem se réjouit de vous faire du bien ... ainsi Hachem se réjouira de vous détruire » (28,63)

Comment comprendre qu'Hachem puisse se réjouir de nuire et de faire souffrir le peuple juif ? A l'image d'un chirurgien qui faire saigner son patient et parfois même doit l'amputer, mais son intention est de le guérir, ainsi quand Hachem envoie des souffrances à un homme, Son Intention est de le guérir de maladies spirituelles provoquées par les fautes. Mais quand Hachem fait souffrir un homme, en plus du fait qu'Il le fait pour son bien, Il prévoit également pour lui une récompense et un bien très grand en « rétribution » pour avoir dû supporter ces souffrances. Ainsi, même dans les souffrances envoyées par Hachem, l'intention unique est de dispenser un grand bien à celui qui les subit.

Cela permet de bien comprendre la comparaison qu'établit le verset entre les souffrances et le bien : De la même façon qu'Il se réjouit de te faire du bien, ainsi Il se réjouira de te détruire, c'est-à-dire qu'exactement de la même façon que Hachem se réjouit de te faire du bien, car Il se réjouit de te dispenser du bien, de même et pour la même raison. Il se réjouira de te détruire et de te faire souffrir, car là aussi, Sa joie est aussi liée au fait que ces souffrances sont là pour préparer et permettre de te dispenser un grand bien. Et c'est uniquement ce bonheur qui t'attend et qui est caché derrière ces souffrances, qui réjouit Hachem.

Chomer Emounim

תַּחַת אֲשֶׁר לֹא עָבַדְתָּ אֶת ה' אֱלֹהֶיךָ בְּשִׂמְחָה וּבְטוֹב לֵבָב (כח. מז)
« Parce que tu n'auras pas servi Hachem, ton D., avec joie et contentement de cœur » (28,47)

Pourquoi ce verset se situe-t-il au milieu de la remontrance ? Cela nous enseigne que dans notre vie, même lorsque nous vivons des malheurs et des difficultés, nous devons toujours chercher à être joyeux. La Torah énumère les quatre-vingt-dix-huit malédictions de la remontrance et nos Sages disent que ces malédictions sont rectifiées par les 98 sacrifices qui sont apportés à Souccot. (14 moutons, 7 jours : 98). A la fête de Souccot, nous sommes libérés de toutes les malédictions de la réprimande.

Le Avné Nézer explique : La remontrance vient d'un manque de joie, comme il est dit : Parce que tu n'auras pas servi Hachem, ton D., avec joie et contentement de cœur. A Souccot, nous servons Hachem avec joie et ainsi Souccot expie et nous sauve des 98 malédictions de la remontrance.

« Vous garderez les paroles de cette alliance et vous les ferez » (29,8)

Dans la Torah, le verbe « garder » peut aussi signifier « attendre » et « espérer », comme dans le rêve de Yossef où il est dit : « **Son père garda la chose** », qui signifie que Yaakov attendit avec espoir que le rêve se réalise. Ainsi, le verset dit : « Vous garderez les paroles de cette alliance », c'est-à-dire que le juif doit attendre et espérer de tout son cœur que se crée une alliance profonde entre Hachem et lui. Chacun doit aspirer à contracter une alliance avec Hachem. Mais néanmoins, il ne doit pas se contenter uniquement d'y aspirer et d'avoir de bonnes attentions. Il ne faut pas être dans une attente passive, en se suffisant de sa bonne volonté, mais l'homme doit aussi passer à l'acte et faire tout ce qui est en son pouvoir pour réaliser concrètement cette alliance. Certes, « vous garderez » et espérerez contracter l'alliance, mais aussi « vous les ferez » et agirez pour concrétiser cette alliance.

Avodat Israëï

Halakha: Minag de jeuner la veille de Roch Hachana.

On a l'habitude de jeuner la veille de Roch Hachana, on ne jeunera pas jusqu'à la nuit afin de ne pas rentrer dans le yom tov à jeun, certains ont l'habitude de faire Minha avant de manger, certains permettent de manger avant de faire Minha.

Sefer « Piséqué Téchouvo »

Dicton: Celui qui sait qu'il ne sait pas, sait beaucoup.

Proverbe Hassidique

מִזַּל טוֹב לַיּוֹם הַיּוֹלֵדֶת שֶׁל בְּחַי מְרִים בְּרַכָּה בַּת מַלְכָּה
מִזַּל טוֹב לַיּוֹם הַיּוֹלֵדֶת שֶׁל בְּחַי תְּהִילָה בַּת מַלְכָּה

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, פייגא אולגה בת ברנה, יוסף בן מייכה, רבקה בת ליוה, רישרד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, יעקב בן אסתר, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, רפואה שלימה ולידה קלה לרבקה בת שרה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה. לעילוי נשמת: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן משה, מסעודה בת בלה, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים.



